



GERFLINT

*Synergies Europe*

n°7/2012

ISSN 1951-6088

## Éducation bilingue en Europe et ailleurs : statu quo et itinéraires de recherche possibles

### Appel à contributions

Format: Rapports brefs ou articles longs

#### Dates:

Rapports brefs:	30 novembre 2011	(max 1000 mots)
Sommaires des articles longs:	30 novembre 2011	(200 mots)
Articles longs:	30 mars 2012	(env. 20.000 signes)

*L'immersion bilingue réciproque ou l'enseignement en deux langues, généralement réunit dans une même classe les élèves considérés comme natifs d'une langue et les élèves considérés comme natifs d'une autre langue, et utilise les deux langues dans l'enseignement du contenu du programme.*

*Ce modèle éducatif a été largement adopté aux Etats-Unis et au Canada depuis les années 60, et il a fait l'objet d'un débat houleux par la communauté internationale de recherche, des cercles politiques et dans la presse. Cependant, l'existence d'importants développements européens par exemple en Allemagne, dans les Etats autonomes espagnols, ou au pays de Galles, et plus récemment en Angleterre est moins bien connue. Cela a commencé, dans certains cas, dans les années 60 mais s'est accéléré depuis les années 90. Ces développements en Europe n'ont pas été bien documentés et beaucoup n'ont pratiquement jamais été mentionnés dans la littérature de recherche en langue anglaise (Meier 2010). Cela signifie que les initiateurs et les initiatrices de nouveaux projets d'immersion réciproque parfois n'avaient pas connaissance de l'existence d'une gamme de modèles intéressants européens.*

*Les projets d'immersion réciproque ont généralement abordé le contact de plusieurs langues dans une variété de contextes : par exemple, offrir une éducation bilingue dans le cadre de populations multilingues qui se sont formées au cours de l'histoire ou plus récemment, ainsi*

*que dans les zones frontalières où les langues et les peuples de langues différentes entrent en contact les uns avec les autres.*

*La recherche a montré que la valeur ajoutée d'un programme d'immersion réciproque bien appliqué réside dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture des enfants en deux langues à un niveau relativement élevé (par ex. Willig 1985, Green 1998, Genesee et Dándara 1999, Gräfe-Bentzien 2001, Reich et Roth 2002, Kielhöfer 2004, Söhn 2005). En outre, « le développement de compétences bilingues et d'alphabétisation bilingue ajoutées n'entraîne pas de conséquences négatives sur le développement scolaire, linguistique ou intellectuel des enfants » (Cummins 1996:109: traduit par nos soins), et que dans certaines situations, il peut aussi apporter des avantages cognitifs (Baker 2006), ainsi que des avantages sociaux et interculturels (Freeman 1998, Bekerman et Horenczyk 2004, Meier 2010). En effet, en termes d'enseignement d'une langue étrangère moderne aux enfants, cet apport éducatif est considéré comme le moyen le plus efficace d'enseigner des langues en milieu scolaire (Reich et Roth 2002; Fäcke 2007) et, on a soutenu qu'il pouvait servir de modèle pour des zones d'habitation multilingues. (Zydatiř 1998). Les défis identifiés sont liés à l'importance inégale des langues dans des programmes (par ex. Freeman 1998), au recrutement d'un nombre équilibré d'élèves parlant les deux langues (Meier 2010), aux conditions d'emploi des enseignants (Gleeson and Hertz 1998), ainsi qu'aux attitudes politiques et sociétales envers les projets d'immersion réciproque (Cummins 2001) parmi d'autres. Quelques méta analyses comprenant des programmes européens (par ex. Söhn 2005, Reich et Roth 2002) ont été effectuées, mais, à ce jour, la recherche et les mises en pratique liées aux programmes européens d'immersion réciproque n'ont pas fait l'objet d'une discussion collective.*

*Ce numéro de Synergies Europe vise donc à faire un bilan de la recherche et des pratiques européennes, à les remettre en question de façon critique et à les comparer également aux développements internationaux de l'immersion réciproque. Ce numéro permettra de contribuer à une compréhension plus large du secteur européen d'immersion réciproque au-delà des frontières linguistiques et nationales, ainsi qu'au-delà des frontières méthodologiques et disciplinaires. Enfin, nous souhaiterions identifier les questions de recherche plus importantes qui devront être abordées à l'avenir.*

*Nous invitons la communauté académique, les praticiens et les praticiennes et autres parties prenantes à contribuer à ce numéro à travers la rédaction d'articles de recherche ou de rapports de pratique liés à un ou plusieurs des objectifs suivants :*

- *Faire un état des lieux de la situation actuelle de l'immersion réciproque en Europe du point de vue interdisciplinaire. Nous invitons donc toute contribution provenant des domaines de l'éducation, des domaines (socio) linguistiques, de la psychologie, de politique, etc. Alors que le numéro a une vocation européenne, nous sommes également intéressées par les comparaisons avec les régions et les continents extra européens. Ceci dans le but d'explorer le statut de l'enseignement d'immersion réciproque en Europe et à l'extérieur de l'Europe, y compris les curriculums et les méthodes ainsi que les procédures sous-jacentes et les résultats à long terme, afin d'améliorer et d'affiner les cadres conceptuels appropriés à la pratique.*
- *Formuler un programme européen de recherche d'immersion réciproque décrivant les questions les plus pressantes ainsi que d'autres préoccupations de recherche permettant à la communauté scientifique de se concentrer conjointement sur*

*l'établissement de théories appropriées aux contextes d'éducation en Europe et au-delà.*

- *Montrer la nécessité d'un réseau de programmes d'éducation d'immersion réciproque en Europe afin que les écoles n'aient plus besoin de travailler de manière isolée, mais, puissent apprendre les uns des autres en liant la recherche et la pratique au-delà des frontières. À cet effet, nous invitons les enseignants et autres membres observateurs à rédiger des rapports brefs ou des réflexions qui se rapportent à l'enseignement de l'immersion réciproque en Europe (1000 mots à insérer dans la section « Carte Blanche »). Ceux-ci devraient intégrer une description concise du projet, de son contexte et de son histoire, ainsi que les résultats et les défis.*

*Dans l'objectif de cet appel, nous définissons l'immersion réciproque comme suit :*

- *Selon Christian (1994: traduit par nos soins), les programmes d'immersion réciproque «s'efforcent de promouvoir le bilinguisme et l'alphabétisation dans deux langues en plus de la réussite des études de niveau scolaire pour tous les élèves».*
- *Les élèves de deux langues maternelles différentes, ainsi que les élèves bilingues lors de la rentrée scolaire, s'intègrent au moins la moitié du temps ;*
- *Le contenu de l'enseignement et l'alphabétisation en deux langues sont offerts à tous les étudiants ensemble ;*
- *Les programmes qui visent à équilibrer les élèves des deux langues maternelles et les élèves bilingues, en composant idéalement chaque groupe au moins d'un tiers de la classe.*

*Donc, nous sommes intéressés par toute forme de recherche (études de cas, études comparatives, méta analyses ou études bibliographiques) relative aux programmes d'immersion réciproque qui se conforme assez librement à la définition mentionnée ci-dessus, et qui a aussi les caractéristiques suivantes :*

- *Des programmes dans le cadre d'enseignement public ou privé. Cependant la préférence sera donnée aux rapports des écoles d'Etat, ou ceux de modèles privés desquels des conclusions peuvent être tirées pour en faire bénéficier le secteur public ;*
- *Les projets situés sur le continent européen ou appartenant à l'Union Européenne. Toutefois, d'autres exemples seront considérés, à condition que les conclusions tirées aident à définir/renseigner le mouvement européen d'immersion réciproque, les cadres conceptuels liés ou le programme de recherche ;*
- *Tous les niveaux de l'enseignement, même si la préférence sera donnée à l'enseignement primaire et secondaire.*

*Une première proposition d'article sous la forme d'un bref résumé est à soumettre au comité de lecture dans les plus brefs délais et en tout cas avant le 30 novembre 2011.*

*Une fois la proposition retenue, l'article complet au format Word, Times New Roman 10, est à envoyer avant la fin du mois de mars 2012.*

Les articles, anonymisés, feront l'objet d'une relecture en double aveugle. Les auteurs et auteures recevront les résultats de cette relecture ainsi que les propositions de modifications, le cas échéant, si l'article sera accepté.

Les articles doivent être précédés d'un résumé en langue française, d'un abstract en langue anglaise et des mots-clés dans les deux langues et se conformer à la feuille de style ci-jointe. Ils seront prioritairement rédigés en langue française mais conformément à l'esprit d'ouverture plurilingue et comparatiste de Synergies Europe, ils seront également acceptés en anglais, allemand, italien et espagnol.

#### RAPPORTS BREFS

Par ailleurs, ce numéro de Synergies Europe continue la rubrique « *Carte blanche* », en donnant la parole à des acteurs et actrices de terrain (dans les écoles et la formation), pour un rapport d'expérience, ou une réflexion sur les thématiques du numéro. Si vous souhaitez intervenir dans la rubrique « *Carte blanche* », vous pouvez choisir de proposer un texte plus court, et sans résumé.

### Coordinatrice du n° 7:

**Gabriela Meier**, PhD

Lecturer in Language Education, University of Exeter, UK

Courriel : [gmeier@talktalk.net](mailto:gmeier@talktalk.net)

### Envoi:

Prière d'envoyer à l'adresse: [synergies.europe@gmail.com](mailto:synergies.europe@gmail.com) et en copie à la redactrice en chef de la revue **Enrica Piccardo**, PhD, Assistant Professor, OISE University of Toronto (ON) Canada. Courriel : [enrica.piccardo@utoronto.ca](mailto:enrica.piccardo@utoronto.ca)